

> LEXIQUE ET CULTURE

Frère

Thématiques et disciplines associées : Français

ÉTAPE 1 : LA DÉCOUVERTE DU MOT

Pour entrer dans l'étude du mot, le professeur présente à ses élèves une « amorce » destinée à leur faire découvrir ce mot en contexte et en situation. Il s'agit de susciter leur curiosité et de ménager leur intérêt, tout en les amenant à deviner le mot « caché » : il se dévoilera grâce à l'amorce choisie comme une première occasion de questionner son sens. Le professeur est invité à en choisir une parmi les trois propositions ou à en créer une lui-même selon les critères proposés.

Un support écrit

Le début du fabliau médiéval *Estula*, dans la collection des fabliaux du Moyen Âge

« Il y avait jadis deux frères qui n'avaient plus ni père ni mère pour les conseiller et qui vivaient seuls et sans la moindre compagnie. Pauvreté était leur seule amie, car bien souvent elle leur tenait compagnie ».

- Qui sont les personnages du récit ?

Un support iconographique

Une couverture d'un album de Lucky Luke sur laquelle figurent les 4 Dalton (par exemple, *La guérison des Dalton*, *L'amnésie des Dalton*, *Cavalier seul*, *L'évasion des Dalton...*)

- Quel est le lien de parenté entre les quatre personnages habillés de la même façon ?

Un enregistrement audio

La chanson « Mon frère » de Maxime Le Forestier (1972) dont voici le début :

« Toi le frère que je n'ai jamais eu
Sais-tu si tu avais vécu
Ce que nous aurions fait ensemble
Un an après moi, tu serais né
Alors on n'se s'rait plus quittés
Comme deux amis qui se ressemblent (...)

- À qui s'adresse la chanson ?

ÉTAPE 2 : L'HISTOIRE DU MOT

Le professeur joue le rôle d'un conteur qui serait aussi archéologue : il fait découvrir aux élèves une histoire qui les amène à réfléchir aux origines du mot, à son évolution, à sa famille ; il les guide dans le décryptage des éléments qu'il associe à cette découverte.

Le mot en V.O.

Pour démarrer cette étape et susciter l'intérêt des élèves, une citation très courte est donnée dans sa langue originale (en V.O., comme on dirait au cinéma) : c'est l'occasion de voir et d'entendre quelques mots en latin ou grec (une phrase, une expression), immédiatement suivis de leur traduction.

Le professeur peut tout aussi bien travailler, quand il le souhaite, à partir du seul texte français de la traduction, sans présenter nécessairement à chaque fois le texte dans sa langue originale aux élèves.

La citation avec quelques mots dans la langue d'origine et sa traduction

Romanum imperium a Romulo exordium habet, qui Reae Silviae, Vestalis virginis, filius et Martis dei cum Remo fratre uno partu editus est.

L'empire romain tire son origine de Romulus : fils de Réa Silvia, une jeune fille prêtresse de Vesta, et du dieu Mars, il vint au monde avec Rémus, son frère jumeau.

Eutrope (IV^e siècle), Abrégé de l'histoire romaine, livre I, 1.

Inscrite ou projetée au tableau, la citation est :

- écoutée grâce à un [enregistrement](#)
- associée à [une image](#) qui illustrent et accompagnent sa découverte

L'image associée

Le professeur pourra projeter une représentation de Romulus et Rémus nourris par la louve du Capitole (sculpture en bronze, 75 cm de hauteur, 114 cm de longueur, conservée au Musées du Capitole, Rome).

Le professeur évoque rapidement le temps fort lointain de l'écriture du texte pour que les élèves comprennent l'ancienneté de la langue par rapport à celle qu'ils utilisent. Il fait ressortir le / les mot(s) sur lesquels il souhaite attirer l'attention ; il invite les élèves à s'exprimer. Éventuellement, le texte traduit fait l'objet d'une petite mise en voix / en scène par les élèves.

Eutrope résume la légende de la fondation de Rome, attribuée à Romulus en 753 avant J.-C. Réa Silvia était la fille de Numitor, roi de la ville d'Albe qui fut dépossédé de son trône par son frère Amulius. Celui-ci, craignant que les fils de Réa Silvia ne vengent leur grand-père, ordonna qu'on jette les nouveau-nés dans le Tibre. Sauvés par une louve qui les nourrit, ceux-ci apprirent le secret de leur naissance à l'âge adulte et accomplirent leur vengeance en tuant Amulius et en rétablissant leur grand-père Numitor sur son trône. Ils décidèrent alors de fonder une ville à l'endroit où ils furent abandonnés, mais ils s'affrontèrent sur le droit de nommer la ville et de la gouverner. Rémus périt dans ce conflit et Romulus fonda Rome.

Retrouvez Éduscol sur



La mise au point étymologique

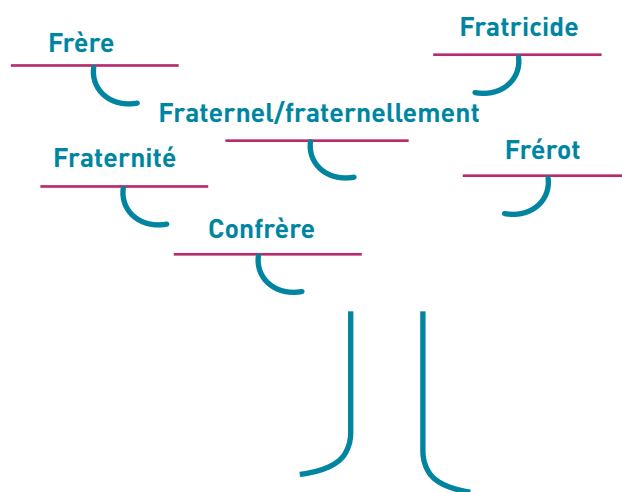
L'histoire du mot : le sens originel

- Le professeur explique aux élèves les grandes étapes de l'histoire du mot : son origine, son sens, son évolution. Il s'appuie sur la citation et le mot en V.O.
- Il replace le mot dans sa famille, en français, mais aussi dans d'autres langues modernes. Il fait apparaître au tableau les arbres à mots. Le premier permet de situer le mot étudié et les principaux membres de sa famille en lien avec la racine ; le second permet de visualiser les mots issus de la même racine dans d'autres langues.
- À l'issue de l'étude, l'arbre à mots pourra être affiché en classe et complété au fur et à mesure de l'année en fonction des mots rencontrés.

Le mot français « frère » est issu du latin *frater* (pluriel *fratres*) par l'intermédiaire de la forme romane *fradre* (IX^e siècle). Le mot latin *frater* est lui-même issu de la racine indo-européenne **bhráter* désignant « les membres d'une portée ou communauté », que l'on retrouve dans le grec φράτηρ (*frater*).

À l'origine, *frater* pouvait désigner le « frère par le sang » (d'où, en français moderne, la « fraternité ») ou le « frère par alliance » (d'où en français la « confrérie »). Au Moyen Âge, on distinguait les « frères germains », de mêmes parents, les « frères consanguins », de même père, et les « frères utérins », de même mère. La langue moderne a réuni ces deux derniers cas sous le terme de « demi-frères ». C'est également au Moyen Âge que le mot « frère » a été utilisé dans le vocabulaire religieux pour les membres d'une même communauté. Par extension, « frère » a pris le sens d'« hommes qui partagent les mêmes causes » : « frères d'armes », par exemple ; par opposition « faux frère » désigne celui qui a trahi une cause commune.

Premier arbre à mots : français

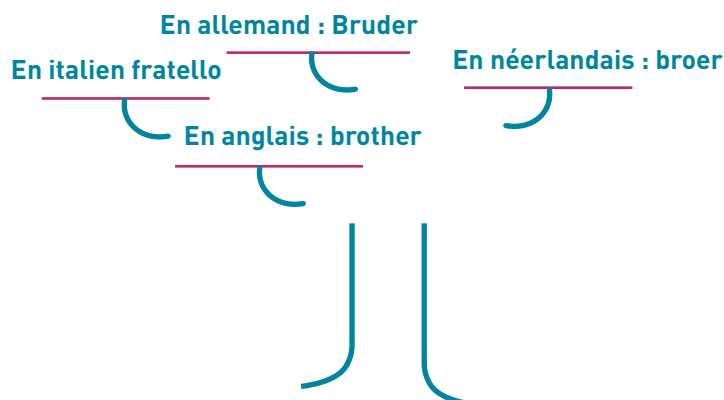


Racine : indo-européenne **bhráter* ; latin : *frater*

Retrouvez Éduscol sur



Second arbre à mots : autres langues



Racine : indo-européenne *bhráter ; latin : *frater*

Espagnol : *hermano* (du latin *frater germanus*) pour le frère, enfant de la fratrie, mais *fraile* pour le frère au sens religieux. De même en italien le frère religieux est appelé *frate*.

Il peut être intéressant de faire remarquer aux élèves que si, en français, le même mot désigne le frère dans une famille et le frère dans une communauté religieuse, ce n'est pas le cas dans toutes les langues.

Du latin au français : notice pour le professeur

On a pu reconstruire la forme indo-européenne *bhráter qui signifie « les membres d'une portée ou communauté » ; on pourra remarquer le traitement phonétique de la consonne occlusive labiale aspirée /bh/ qui devient une consonne constrictive, notée /f/, dans un traitement phonétique régulier à l'initiale devant une voyelle. D'autre part, l'évolution du mot *fratrem* est conforme aux lois phonétiques ; au Moyen Âge (où la forme *fradre* est attestée), la voyelle libre et tonique [á] de frá-ter se diphtongue puis se ferme en un [e] fermé qui s'ouvre à nouveau en un [e] ouvert, sous l'influence de la consonne [r] à tendance ouvrante, d'où la forme *frere* qui reçoit un accent grave dans la graphie moderne.

ÉTAPE 3 : OBSERVATIONS ET APPROFONDISSEMENT

Selon le temps dont il dispose et les objectifs qu'il s'est fixés, le professeur part de l'observation de l'arbre à mots pour orienter sa démarche vers des points à consolider ou à développer, accompagnés d'activités variées.

Il prend appui sur des corpus (mots, expressions, phrases) fournis aux élèves ou constitués à partir de leurs propositions. Il peut consulter la « boîte à outils » pour utiliser une terminologie simplifiée et concevoir des activités adaptées à chaque point.

Retrouvez Éduscol sur



Polysémie, le mot et ses différents emplois

À partir du sens premier du mot frère, celui qui est né du même père et de la même mère, ou de l'un des deux seulement, le professeur invite les élèves à chercher les différents sens du mot dans des expressions qu'il propose ou que les élèves ont trouvées par eux-mêmes :

« frère de lait », « frère siamois » ; « traiter quelqu'un en frère », « toi, t'es un frère ! » ; « se ressembler comme deux frères », « comme frère et sœur » ; « être frère dans un monastère » ; « frères d'armes » ; « frères de sang ».

Le professeur guide les élèves pour distinguer les principaux sens du mot ; il explique la différence entre sens propre et sens figuré : le lien de parenté, de tendresse, d'amitié au point de devenir « frère de cœur », enfin le titre religieux.

Antonymie, Synonymie

En lien direct avec l'étude des différents sens du mot, le professeur constitue avec les élèves un corpus de synonymes du mot étudié pour les aider à enrichir leur vocabulaire. Il prend soin de replacer chaque mot dans une phrase simple qui pourra être conservée comme trace écrite collective et personnelle (étape 4).

Dans un corpus, les élèves sont invités à classer les mots selon qu'ils désignent un frère au sens familial, au sens amical ou un frère au sens religieux :

Religieux ; semblable ; camarade ; moine ; cadet ; parent ; cousin ; égal ; compagnon ; ami ; pote ; homologue ; frère ; frangin ; confrère ; compère ; prochain ; aîné.

Formation des mots de la famille (dérivation, affixation, composition)

Le professeur invite les élèves à observer le principe de dérivation en utilisant l'arbre à mots.

| EN LATIN | EN FRANÇAIS |
|--|-----------------|
| <i>fraternus</i> (adjectif) | fraternel |
| <i>fraterne</i> (adverbe) | fraternellement |
| <i>fraterculus</i> (suffixe diminutif -culus) | frérot |
| <i>fratellus</i> (suffixe diminutif -lus) [<i>fraterlus</i>] | petit frère |

Enfin, il est possible de travailler la composition à l'aide des mots : « beau-frère » ; *fratricida* meurtrier de son frère / *fratricidium*, meurtre de son frère ou de sa sœur pour « fratricide ». Dans ce dernier cas, on rappellera l'origine du suffixe -cide (le verbe *caedo, is, ere, cecidi*, tuer) ainsi que les mots « parricide » (*patrem caedere*, « tuer le père ») et « matricide » (*matrem caedere*, « tuer la mère »).

ÉTAPE 4 : APPROPRIATION, MÉMORISATION, TRACE ÉCRITE

Le professeur vérifie que les élèves ont bien compris le sens ou les sens du mot. Pour qu'ils soient en mesure de réinvestir les acquis, il veille à varier les exercices et il les aide à conserver une trace écrite de la séance.

Mémoriser

Un extrait de la chanson « Mon frère » de Maxime Le Forestier (voir amorce).
« Le loup et l'agneau » (« si ce n'est toi c'est donc ton frère ») par les Frères Jacques.

Écrire

Le professeur pourra proposer aux élèves d'écrire un début de lettre adressée à un frère.

Lire

Le fabliau médiéval *Estula* dans son intégralité.

Romulus et Rémus, Les fils de Mars, de G. Jimenes, coll. Histoires noires de la mythologie, éd. Nathan (2012).

Garder une trace écrite

Le professeur peut consulter la « **boîte à outils** » pour organiser divers types de traces écrites en classe et utiliser la trame de la **fiche-élève**.

ÉTAPE 5 : PROLONGEMENTS

En fonction des objectifs qu'il s'est fixés et du temps dont il dispose, le professeur peut envisager divers compléments.

Des lectures motivées par la découverte du mot

Les aventures de Tom Sawyer de Mark Twain (1876) ;

Des albums jeunesse :

Sœurs et frères, Claude Ponti (2010). L'auteur y invente un concept la « sorofrèrerie », groupe familial particulier formé par les frères et les sœurs.

Le tunnel, Anthony Brown.

Et en grec ?

Le professeur présente succinctement le mot qui signifie « frère » en grec ancien : d'après le titre de la comédie de Térence, *Les Adelphe*s, il pourra retrouver la forme **ἀδελφός**, *adelphos*. Il explique ensuite que le mot est un dérivé de **δελφύς**, *delphus* (la matrice, l'utérus) et du préfixe copulatif **ἀ-**, *a-*, c'est-à-dire qui renforce le mot simple (cf. percevoir et apercevoir).

Les préfixes grecs **φιλ-** (qui aime) et **μισ-** (qui hait) permettront de trouver le sens de mots dérivés : **φιλάδελφος**, *philadelphos* (qui aime son frère, d'où le nom de la ville américaine Philadelphie), **μισάδελφος**, *misadelphos* (qui hait son frère)..

Des créations ludiques / d'autres activités

Le professeur peut aussi imaginer divers prolongements sous forme d'activités ludiques.

Le professeur pourra demander aux élèves de rechercher les frères qui se sont illustrés au fil des siècles dans différents domaines : cinéma, littérature, sciences, sport ... avec les frères Montgolfier, les frères Grimm, les frères Lumière, les frères Jackson ...

Il pourra également faire réaliser un jeu de cartes dont l'objectif sera de réunir des « couples » de frères (Castor / Pollux, Apollon / Hermès, Zeus / Poséidon, Prométhée / Épiméthée, Abel / Caïn, Romulus / Rémus, Michael Jackson / Jermaine Jackson, etc.)

Des mots en lien avec le mot étudié : père ; mère ; sœur ; famille.

Lien vers boîte à outils

Lien vers fiche élève

Retrouvez Éduscol sur

